

théâtre de carouge

Ombres sur Molière

Après Calvin, Rousseau, Jaurès, Dominique Ziegler empoigne Molière qu'il admire et comme son illustre prédécesseur, s'attache à faire un théâtre populaire mais exigeant, politique, comique sans être gratuit. *Ombres sur Molière* rend hommage à l'universalité et au courage du grand dramaturge, sans en masquer les failles. Zones d'ombres de l'homme, de l'artiste, ombre portée du pouvoir royal, ombres menaçantes des dévots, la pièce est une fiction littéraire en alexandrins classiques dans la plus pure veine moliéresque.

Initialement, l'auteur aurait voulu que la pièce fût montée par Jean Liernier, directeur du Théâtre de Carouge, mais le calendrier en ayant décidé autrement, il l'a dans un premier temps testée à L'Alchimie la saison passée avec le succès que l'on sait. La marque de fabrique du Tcag étant les classiques revisités, la pièce classique mais réécrite et montée par un Genevois entrait tout naturellement dans son répertoire. Elle sera donc jouée pendant six semaines à la salle Gérard-Carrat.



« Ombres sur Molière » © David Deppierraz

Dominique Ziegler, pourquoi Molière ?

Parce qu'il est emblématique de ce en quoi je crois au théâtre. Il est politique, engagé, courageux. « *Le devoir de la comédie est de corriger les hommes en les divertissant* » écrit Molière à la suite de l'interdiction de *Tartuffe*. Il a mis en application cette maxime, a fait son travail d'homme et d'artiste en pointant du doigt ce qui n'allait pas dans la société de son époque: la condition des femmes, le clergé, la religion, le pouvoir. Molière est pour moi la référence absolue. Cela n'exclut pas l'ambivalence de l'homme, entre libertin et conventionnel mais son grand talent fut d'allier le savoir faire humoristique et le propos politique, d'oser blasphémer en traitant un sujet grave (le parti des dévots) avec humour, tout en ayant le souci de l'adresse populaire.

Nous ne sommes pas éloignés de ce qui se passe aujourd'hui avec les caricatures qui déchainent la violence et de la question récurrente : peut-on rire de tout ?

Toute satire a un parfum de soufre, or il n'y a pas de satire sans rire. C'est une tradition qui remonte à l'Antiquité et que l'on retrouve chez Boris Vian ou Feydeau que j'admire beaucoup. On ne peut que mieux apprécier le courage - certains disaient l'inconscience - de Molière qui s'est attaqué avec *Tartuffe* à la censure politico-religieuse. Quel besoin de s'attaquer à la liberté d'expression et donc au pouvoir, sinon pour affirmer son statut et sa mission d'artiste alors même qu'il était protégé par le roi ? Je me suis contenté d'extrapoler avec un discours anti-pouvoir radical pour insister sur le rapport de l'artiste au pouvoir.

Ombres sur Molière est une fiction historique en alexandrins, c'est ambitieux!

C'est jouissif et chronophage! J'ai d'abord fait un premier jet de ce qui s'est avéré être des vers de mirliton car j'ignorais tout des règles classiques. J'ai ensuite recadré avec l'aide d'une professeure de français pour respecter la forme, les hémistiches, l'alternance des rimes masculines - féminines et même la rime à l'œil!

J'ai fonctionné de manière empirique puis livré le tout à l'épreuve de la scène, ce qui a entraîné des suppressions drastiques. Cela a allégé le rythme et l'interprétation vive de formidables comédiens a fait le reste. Le résultat final a rencontré un grand succès public. Des lectures en ont été faites à Bruxelles, Versailles.

Vous êtes très prolifique puisque vous venez de publier un roman, *Les Aventures de Pounif Lopez*, un peu... détonant...

J'aime varier les styles, les genres, les types d'expression, comme le faisait Boris Vian et j'avais envie d'écrire un roman trash, irrespectueux, de type cinéma de série B ou BD à la Reiser, Choron, Lauzier. J'assume totalement la vulgarité de ce roman de sale gamin pour de sales gamins. L'idée de départ est une arnaque aux douaniers américains à la frontière mexicaine. J'en ai profité pour évoquer le racisme invétéré des Nord-Américains, l'aliénation culturelle de jeunes Mexicains, le lavage de cerveau opéré par la TV, la satire du rêve américain dont la référence est ici un Hollywood de pacotille. La morale de la fable est que le système oppressif n'est jamais remis en question. Ce roman populaire un peu « bukovskien » peut choquer, mais

j'en assume la vulgarité et l'absence de tendresse entre les personnages, hommage lointain à l'humour vache des BD des années 1970.

Propose recueillis par Laurence Tièche-Chavier

Ombres sur Molière de Dominique Ziegler jusqu'au 12 mars au Théâtre de Carouge, salle Gérard-Carrat. Réservations au 022/343 43 43 et sur tcag.ch

Les Aventures de Pounif Lopez de Dominique Ziegler, Éditions Pierre Philippe